

Remiremont

● 16, rue Franche-Pierre, tél. 62-04-03

M. Simonet proviseur du lycée de Béchamp chevalier de la Légion d'honneur

Ainsi que nous l'avions précédemment annoncé M. Philippe Simonet, proviseur du lycée mixte de Béchamp depuis 1974, a été promu chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur : cette distinction lui a été remise hier en présence de nombreuses personnalités par M. Jean-Pierre Lonchamp, professeur à l'Université de Metz et vice-président du Conseil régional de Lorraine, cela, au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée à 11 h, dans la salle à manger de l'établissement.

Autour du récipiendaire, Hubert Blanc, préfet-commissaire de la République du département des Vosges, M. Christian Boncelet, président du Conseil général, M. Jean Valroff, député de la circonscription et son suppléant M. Guy Vaxelaire, conseiller général du canton de Saulxures, M. Gilbert Zaug, maire de la ville, M. Gérard Braun, maire de Remiremont, les directeurs des établissements scolaires romariotains et de la région, les présidents des associations de parents d'élèves, les professeurs du lycée, le personnel et les délégués des élèves, ainsi que plusieurs directeurs d'établissements d'enseignants, venus de Metz où M. Philippe Simonet a fait une bonne partie de sa carrière.

Il appartient d'abord au parent du nouveau chevalier de rappeler les origines du proviseur, dont le grand-père fut principal des collèges de Mirecourt et de Fouchâteau, dont le père était commerçant dans cette dernière ville et dont la maman est d'origine alsacienne. Pour passer ensuite aux étapes de sa progression dans l'Education nationale : étudiant à Strasbourg, maître d'internat, surveillant général successivement à Baden-Baden et Metz, avant l'arrivée à Béchamp comme proviseur en 1974. C'est alors que M. Lonchamp résume la notion de l'autorité telle que la conçoit M. Simonet : « Philosophe en action, ouvrant les mots et les attitudes qui font accepter cette autorité comme un enrichissement. L'autorité, remarque-t-il encore, c'est, pour le décoré du jour, une passion de convaincre, un service qui naît libère ».

Enseignant, M. Simonet aime aussi le grand large, d'où son engagement dans le scoutisme où il a fait devenir commissaire départemental des Scouts de France de Moselle en 1957, avant d'être président d'une fédération de mouvements de jeunesse rassemblant une quarantaine d'associations : « Etonnante capacité, note l'orateur, de rassembler des gens de tous horizons ». Finalement, ces dernières années le proviseur de Béchamp est responsable du projet VOS et président en décembre 1981 de l'Idée Vosges, à la demande du préfet.

« Principale qualité du récipiendaire, souligne encore M. Lonchamp, l'adaptabilité rapide aux situations nouvelles qui sont le lot courant de notre univers incertain. »

« C'est cet ensemble de services, termine-t-il, qui vaut la distinction de la Légion d'honneur à M. Simonet, un homme pour qui la vie réussie consiste à vivre pour l'honneur et non pour les honneurs. »

Retour aux sources

Dans sa réponse à cet éloge, M. Philippe Simonet s'étend sur ses souvenirs familiaux, qui l'ont fait ce qu'il est. Un père, simple soldat en 1914, officier en 1919

Et décoré de la Légion d'honneur à 34 ans, à titre militaire, qui élève son fils dans les sentiments de grandeur et d'humilité. Une mère, morte récemment, si oublieuse d'elle-même qu'elle donnait tout. Un grand-père alsacien fuyant le service militaire allemand et apprenant à la perfection le français aux cours du soir, après 11 heures de travail manuel quotidien. Un autre grand-père, principal de collège et poète à ses heures. Une grand-mère refusant de fuir l'invasion en 1940 et prête à se défendre l'arme à la main. « Des hommes et des femmes dont j'ai apprécié la stature et que j'évoque avec piété, reconnaissance et émotion », résume le proviseur.

Se réjouissant ensuite de recevoir la Légion d'honneur au titre des œuvres de paix, M. Simonet définit la civilisation qui se mesure à sa capacité d'éduquer, de transmettre les connaissances et les valeurs, selon la parole de Gaston Berger : « La jeunesse reçoit son pays, mais elle le perd si elle ne le crée pas à son tour ».

Puis il évoque avec émotion également la figure d'un instituteur retraité, militant des œuvres laïques, avec qui le catholique militant des Scouts de France qu'est le proviseur, a su travailler, opérant avec lui « un rapprochement profond ».

Enfin, M. Philippe Simonet situe son action dans le lycée actuel qui compte « des hommes et des femmes au grand cœur et à la grande compétence », professeurs, surveillants, agents de service, élèves « dont la qualité nous reconforte et c'est pour le travail que les uns et les autres font journellement que je suis distingué », remar-

que-t-il trop modestement. Evoquant aussi l'action continue vers laquelle il s'est tourné, il se réjouit d'y trouver un stimulant, dans la certitude que l'on doit prendre en compte l'avenir, pour être dans le présent « un peu des témoins de l'espérance ». Comme l'avait fait M. Lonchamp auparavant, M. Simonet rend un délicat hommage à son épouse Françoise, qui l'a accompagné tout au long de sa vie.

Fin en chanson, nostalgique : « Nous n'irons plus au bois, les lauriers sont coupés... mais allons vite aux derniers vers de la chanson, dit en souriant le proviseur : jouez, dansez, embrassez qui vous aimez ». Aussi les lèvres de tous se portèrent-elles aux... coupes du vin saluant l'événement, pour arroser de succulentes friandises, bienvenues en cette heure méridienne.



M. Lonchamp décore M. Simonet



Une petite partie des invités à la cérémonie



Les personnalités : au premier plan Mme Simonet